

CHAVANNES-SUR-L'ÉTANG

Service civique pour la protection de la biodiversité

Onze jeunes et leur coordinatrice d'une association franc-comtoise ont participé au chantier nature organisé par le Conservatoire des sites alsaciens. Les pieds dans la vase à l'étang du Milieu, leur énergie n'a d'égale que leur enthousiasme à agir pour l'environnement.

Avec leur survêtement et capuche orange floqués du logo « Unis-Cité » sur le cœur, les onze volontaires en service civique encadrés de leur coordinatrice Virginie Vejux, sont venus de Belfort pour soutenir les bénévoles locaux qui ont jeté, samedi matin, leur dévolu sur les saules de l'étang du Milieu situé aux confins du ban communal de Chavannes-sur-l'Étang. « Unis-Cité est une association qui ont choisi comme mission la protection de la biodiversité », explique la coordinatrice. Non sans rappeler que l'association œuvre en partenariat avec la Fondation Nature et l'Homme et l'Office français pour la biodiversité (OFB).

Parmi le groupe, des étudiants cernes, d'autres qui ont terminé leurs études et sont titulaires d'un Master. « Nous accueillons aussi deux jeunes étudiantes allemandes et un réfugié afghan », précise Virginie Vejux.



Onze jeunes et leur coordinatrice d'une association franc-comtoise ont participé au chantier nature organisé par le Conservatoire des sites alsaciens. DR

Rendre service à la nature

Une période de huit mois, d'octobre à juin dans le cas présent, est mise à profit pour accomplir moult missions pour l'environnement. « Cela peut être des plantations de haies cynégétiques ou le nettoyage d'étangs ou de mares, voire l'entretien de rivières », souligne la coordinatrice qui regrette ne pas trouver de programmes spécifiques en Alsace. Le chantier nature organisé par le Conservatoire des espaces naturels (CEN Alsace), est donc une opportunité qu'elle a saisi

comme un enrichissement personnel pour ces écolocitoyens.

« Nous avons réalisé quelques inventaires végétaux pour le réseau "École du dehors" en liaison avec la Maison de l'environnement du Territoire de Belfort, et dernièrement un inventaire en forêt avec des cueillettes végétales pour France nature et environnement. » Les actions ne manquent pas pour approfondir leurs connaissances, telles que le recueil de graines afin d'exploiter ces données à des fins d'inventaires. « Du moment qu'ils peuvent rendre service à la nature », toutes les démarches sont enrichissantes pour ces jeunes en recherche de bonnes actions pour l'environnement.

Le conservateur André Thévenot et Vincent Wolf, technicien du CSA chargé du suivi des plans de gestion des sites sundgaviens ont accueilli les bénévoles locaux et le groupe d'Unis cité, soit 19 volontaires.

Projet de renaturation

André Thévenot a évoqué l'importance des zones humides qui



14 plantes remarquables ont été identifiées sur l'étang du Milieu lors du chantier nature. DR

sont les derniers refuges de la faune et la flore aquatiques pour la biodiversité. Vincent Wolf a abordé la partie scientifique en rappelant l'intérêt de ce milieu asséché pendant la période d'été mettant à profit des bandes enherbées où l'on recense une flore protégée par les directives européennes. Parmi les habitats naturels, 14 plantes remarquables ont été identifiées sur l'étang du Milieu dont deux espèces Natura 2000, onze espèces protégées et dix espèces menacées. Et Vincent Wolf d'identifier parmi cette flore la Marsilea, une fougère

d'eau à quatre feuilles, et la châtaigne d'eau comme étant une des dernières stations en Alsace.

Tout au long de la matinée, le groupe – en majorité féminin – n'a pas ménagé ses efforts pour couper et évacuer une abondante colonie de saules envahissante qui pourrait, à terme, menacer ce milieu exceptionnel. Il devrait faire l'objet, ces deux prochaines années, d'importants travaux dans le cadre du projet d'amélioration du fonctionnement alluvial et renaturation d'étangs dans le lit majeur de la Gruebaine.

REPAS ASSOCIATIFS

Aux organisateurs : pour paraître dans cette rubrique, il suffit de s'inscrire sur www.lalsace.fr/organismateurs ou www.dna.fr/organismateurs

CE WEEK-END

BERNWILLER. Dimanche 20 mars, dès 12 h 30, repas au profit de l'association Hello Hissez-Vous dans le cadre de la « Journée de solidarité » de Bellemagny à la salle Jean-Jacques-Henner de Bernwiller, où à emporter (en barquette). Menu : bœuf bourguignon, nouilles, dessert pour 14 € (8 € enfant). Il s'agit d'un don, on peut donner plus si on le souhaite. Les personnes qui souhaitent soutenir l'association sans manger, sont invitées à déposer leurs dons (en indiquant « journée solidarité » sur l'enveloppe) dans le panier de quête, pendant la messe de 10 h à l'église de Bernwiller. Réservation au 06.75.55.89.27, ml.bruckert@orange.fr ou 09.62.55.37.05, roseline.muller68@orange.fr

SPECHBACH. Dimanche 20 mars, repas paroissial uniquement à emporter, organisé par le comité de rénovation d'église Saint-Augustin de Spechbach-le-Bas. Les bénévoles de cette vente contribueront aux travaux de rénovation (ravalement de façade, travaux de maintenance garantissant l'étanchéité de l'édifice comme le renouvellement des zingeries et la réparation des ardoises). Menu : joue de porc, spaetzles, chou rouge, dessert pour 15 €, possibilité d'acheter du vin sur place. Repas à retirer à la salle polyvalente de Spechbach-le-Bas à partir de 11 h 15. Réservation au 07.71.68.63.50 ou 06.32.70.37.79 ou à la mairie de Spechbach. Tél. 03.89.25.41.43 ; mairie@spechbach.fr

LE WEEK-END SUIVANT BETTENDORF. Dimanche 27 mars, repas à emporter

par les footballeurs de l'US Bettendorf. Menu : carpes frites, Taffelberg. Se munir de récipients pour retirer le repas. Réservations au 06.20.83.38.63 ou 06.76.96.61.55

RIESPACH/FELDBACH. En raison de la situation sanitaire, le repas paëlla organisé fin mars par l'association Kaffee-Schnaps est annulé. Rendez-vous est donné en septembre pour une journée portes ouvertes de son verger.

UEBERSTRASS. Dimanche 27 mars, repas à emporter proposé par les footballeurs de l'AS Ueberstrass Largitzen et de l'US Pfetterhouse, sous le préau du stade à Ueberstrass (dans le respect des mesures barrières). Menu : friture de carpes, salade, dessert (éclair) pour 15 € (avec arêtes) ou 17 € (sans arêtes). Récipients à fournir. Livraison possible. Uniquement sur réservation avant le 21 mars au 07.70.61.10.21 ou 06.30.78.97.08.

PROCHAINEMENT

Le 3 avril : BALSCHWILLER. Repas paroissial à emporter du conseil de fabrique au foyer (sous auvent), menu frites, carpes, spaetzles, chou rouge, dessert pour 15 €. Réservation au 07.82.93.09.70 ; FISLIS. Repas à emporter de l'amicale des sapeurs-pompiers, menu : carpes frites ou jambon braisé. Tél. 03.89.40.78.69 ou 06.30.60.32.52.

Le 10 avril : BOUXWILLER. Repas à emporter de l'association de gestion de la salle communale, menu carpes frites. Un stand apéro pour l'atmosphère sera proposé ainsi qu'un stand desserts. Tél. 07.85.42.13.94.

Le 15 avril : MANSBACH. Repas à emporter sur réservation, organisé par l'association des donneurs de sang, menu carpes frites. Buvette et vente de pâtisseries sur place. Tél. 06.80.87.63.93 ou 06.71.59.88.11.

Le 24 avril : CARSPACH. Repas paroissial à emporter, bouchées à la reine. Réserver à la boucherie Seiler.

La croix Saint-Imier restaurée

À Berentzwiller, la municipalité vient de restaurer la croix Saint-Imier qui date de 1750, érigée au carrefour de la rue principale avec la rue de Bâle et la rue d'Altkirch.

De très nombreux calvaires disséminés au bord des routes ou cachés dans les herbes ou la forêt témoignent de la piété de nos aïeux. Et malheureusement, ils s'usent avec le temps.

Une bénédiction au printemps

La croix a été rénovée par le tailleur de pierres Hubert Gardère de Muespach. Cette rénovation pour 10 128 euros a bénéficié du soutien financier de la Collectivité européenne d'Alsace (CEA) et de son fonds de solidarité territoriale et du Cercle des Mécènes du



Après plusieurs mois de rénovation, la croix Saint-Imier a retrouvé sa place au village. Photo L'Alsace/C.C

Sundgau. Elle sera bénie au printemps par le père Sylvère Gschwend. « Cette rénovation s'inscrit dans la sauvegarde du patrimoine historique et culturel du village. Saint Imier était un moine, un ermite et un missionnaire dans une région de Jura suisse qui porte actuellement son nom : Immertal ou val de Saint-Imier », explique Renée Gutknecht, adjointe au maire et passionnée d'histoire (lire ci-dessous).

Saint Imier est toujours représenté avec ses vêtements sacerdotaux, revêtu de la chasuble, tenant un livre à la main, de l'autre commandant au griffon qui est à ses pieds.

Il a prêté l'Évangile aux habitants des environs. Son culte s'étendait au XII^e siècle bien au-delà des frontières de l'évêché de Bâle. Plusieurs églises d'Alsace lui sont consacrées dont celle de Berentzwiller.

Chantal COLIN

Les légendes du griffon et de la cloche

Himier ou Imier naquit à Lugnez (pays d'Ajoie en Suisse) au milieu du VI^e siècle, de parents nobles. Après avoir servi l'évêque d'Avanches puis de Lausanne, il fut ordonné prêtre.

Il quitta les siens et alla vers le sud du Jura accompagné par un fidèle serviteur nommé Adalbert ou Elbert. Il cherchait un lieu désert pour y mener une vie austère et pénitente. Il arriva dans la vallée de la Suze, inhabitée, et y fixa sa demeure.

Brûlant du désir de visiter les lieux saints, il partit pour Jérusalem début 597. En ces temps-là, sur une île

voisine, un horrible griffon dévorait les hommes. Le roi de l'île promit que lui et son peuple se convertiraient à la foi chrétienne si quelque saint homme les en délivrait.

Saint Himier accepta cette mission et fit face au griffon. Il lui ordonna de quitter cette terre en laissant un ongle de ses griffes. Le monstre obéit et s'arracha avec son bec un ongle puis s'en vint à tout jamais. Himier revint en héros à Jérusalem avec l'ongle du griffon comme témoignage du miracle. Il en repartit vers 601 et revint dans la vallée de la Suze.

Une nuit, il chanta les louanges du Seigneur et vers le matin entendit le son d'une clochette mais il était le seul à l'entendre. Il continua les psaumes avec encore plus de ferveur et finalement Elbert la distingua aussi. Tous deux se dirigèrent alors vers le lieu d'où venait le son, conduits par un ange.

La clochette était bien là dans un endroit magnifique. Une laie apparut avec trois petits au pied d'un arbre. Himier fit le signe de la croix sur la bête sauvage et la laie, perdant toute férocité, s'attacha désormais à son service. Il coupa une branche

de l'arbre à laquelle il suspendit la clochette et s'en fit un bâton sur lequel il s'appuya pour prier.

Du pied du bâton fraîchement coupé et enfoncé dans la terre jaillit de l'eau qui est encore une source de guérison pour les malades et que les habitants de Saint-Imier appellent la Sainte Imière.

Un monastère et une collégiale remplacèrent l'ancien ermitage, annoncés par la clochette. Himier mourut dans l'église dédiée à saint Martin qu'il avait édifiée, entouré de la petite communauté qui s'était réunie autour de lui.

68M-L01 14